mieux conserver ce que nous pourrions appeler l'impersonnalité du magasin et obliger les commis à servir la clientèle indifféremment à tour de rôle, le premier libre à la première venue. Tel n'est pas notre avis. Au risque de rencontrer de ces mauvaises têtes qui gâtent les meilleures entreprises, nous croyons que tout marchand dont les affaires exigent un personnel de commis trop nombreux pour qu'il puisse les suivre constamment des yeux et constater leurs succès respectifs, afin de les payer suivant leurs mérites respectifs devrait ouvrir un compte de ventes à chaque commis et lui laisser une latitude raisonnable dans le magasin pour la culture de sa clientèle. Si le commis échappe à la fatuité, lui et le patron en bénéficieront largement et, s'appréciant mieux l'un l'autre, s'estimeront davantage et réaliseront, chacun de leur côté, les conditions les plus propres à assurer le succès de la maison.

Notes et Conseils

Des gravures et des chromos, même ceux qui servent d'annonces, se prêtent très bien à l'ornementation d'un magasin pourvu qu'il ait le moindre mérite artistique. Mais il faut prendre garde de trop orner, de peur que la décoration distraie trop l'œil du client aux dépens des marchandises à vendre. La décoration, de quelque genre qu'elle soit, ne doit être qu'un accessoire, qu'un cadre pour faire ressortir la marchandise que l'on veut vendre.

A cette période de l'année, les marchandises pour étrennes ou pour la consommation des fêtes doivent ressortir surtout dans l'étalage, la décoration des vitraux, l'exposition sur le comptoir ; les marchandises courantes peuvent être mises au second plan pour le moment. (C. Grocer)

Le client qui ne vient que rarement au magasin est celui qui désire le plus être servi par le patron ou par un des principaux commis. Il en est de même de celui qui vient faire une grosse dépense. L'un et l'autre sont désappointés s'ils ne sont reçus que par un petit commis. Il leur semble qu'on manque d'égards pour eux et ils partent froissés. L'œil du maître devrait deviner cela chez le client et le maître devrait agir en conséquence, ne fut-ce qu'en recevant cordialement le client et en le recommandant au commis qui aura à le servir. (Hardware)

Un commis voyageur oublie peu, quoiqu'il voit beaucoup ; le mérite respectif des hôtels où il est descendu.

Bien des voyageurs allongeront leur voyage de 100 milles, le samedi après midi, afin de pouvoir passer le dimanche dans un bon hôtel. On sait d'ailleurs que les marchands qui reçoivent le mieux les commis-voyageurs sont ceux qui obtiennent

les meilleurs prix et les meilleures marchandises. (Trade Journal)

Il n'est pas une maison de commerce, si considérable que soient ses affaires, qui puisse sans péril se payer le luxe de commis possédant une forte tête.

Lamaladie de la "Forte Tête" n'est pas contagieuse et elle n'attaque que certaines personnes—généralement les moins payées, mais qui se complaisent dans l'erreur qu'ils sont indispensables au patron. Aux clients qui font des affaires avec la maison par l'entremise de ces gens là, elles ne manquent pas de faire comprendre quelle faveur leur est faite en leur consacrant quelques minutes du temps précieux de la "forte tête". Mais ces fortes têtes finissent tôt ou tard par perdre leur place car la clientèle, poussée à bout se plaint au patron qui, immédiatement, fait justice. (Commercial Tribune).

Causerie sur la Mode

A en juger par le commencement, il faut avouer que nous avons tout de même un rôle d'hiver. Tantôt un froid vif nous oblige à recourir aux étoffes chaudes et aux fourrures, quand tout à coup une température printanière nous invite à reprendre les étoffes légères ; c'est au point que l'on ne sait plus sur quel pied danser.

Les tissus, cette saison, sont faits pour plaire, et la diversité dans les dessins et les dispositions sont de genres si variés, si différents les uns des autres que chaque femme peut s'habiller d'une manière charmante suivant son goût et sa conformation.

L'uni ou les rayures amincissent une femme un peu forte, une taille mince, délicate, se trouvera à merveille du costume en lainage épais, melleux donnant de l'ampleur sans être incommode, ni lourd, tant l'étoffe en est belle et souple. Il faudrait être vraiment difficile pour ne pas faire un choix aussi judicieux qu'agréable, dans les multiples créations éditées par la mode, pour nos toilettes d'hiver.

Parmi les plus en faveur, nous citerons les tissus panachés, pelucheux, rayés de longues soies ressortantes rappelant le poil de la chèvre de Mongolie. C'est avec cette étoffe que l'on confectionnera les manteaux si confortables à capuchon ou à collets : grande mante doublée de soie onatée, et bordée au col de plumes frisées ou de chèvre du Thibet de la nuance du vêtement ou pelisse en belle laine rugueuse en ton sur ton, bordée au col, et sur les devants de bandes en Thibet de même teinte.

Les redingotes et les pelisses de jour sont plutôt de couleur foncée, marron doré, brun carmel, bure brune et vert russe. Les sorties du soir ont, au contraire, les plus riches nuances, soies brochées ou velours, rehaussées de fourrures ou de plumes, et toujours doublées de satin d'une couleur plus éclatante que le dessus du vêtement.

Pour la ville, les petits camails, venant au-dessus du genou, sont préférables aux longs manteaux que l'on ne peut relever et qui sont une véritable gêne.

Ils sont garnis d'un collet à deux ou trois pélerines, le tout garni d'une petite bande de fourrure ; il y en a autour des collets, autour du manteau même, et également au col, que l'on taille tenant au plus petit collet et qui monte jusqu'aux oreilles.

Une créature charmante est le col Coligny en chèvre de Mongolie, que l'on peut assortir à toutes les toilettes. Les nuances en sont multiples, depuis la plus claire jusqu'au noir. Un ruban dont les pans retombent sur la poitrine, complète ce gentil tour de cou.

Une charmante nouveauté, c'est le chapeau de velours recouvert à plat d'une guipure blanche.

Nous avons vu, en ce genre, une petite merveille : un chapeau rond, en velours "grenouille" tendu au patron dessus et dessous avec calotte hollandaise, toujours cette petite calotte basse et plate, un peu étranglée à la base. Par-dessus, sur la calotte et à moitié des bords, comme une housse coquette, une belle guipure de Venise blanche. Comme garniture, les deux plumes noires jumelles, dont nous avons parlé, avec un chou de satin rose au pied. Par derrière, tombant sur les cheveux, le petit bouquet de violettes d'un sou, ce petit bouquet, si joliment copié par nos fleuristes, et qui fleurit bon, tant il est ressemblant. Il est là, renversé, avec ses petites tiges vertes en l'air, mettant sur les cheveux sa note élégante et sombre.

On le voit partout, ce bouquet modeste : et il est si vrai, de couleur et d'aspect, qu'on semble l'avoir piqué là, tout frais cueilli. C'est la fureur du moment.

On revient aux fleurs pour les chapeaux ; de jolies fleurs de velours, luttant très sérieusement avec les fleurs du bon Dieu.

Encore deux chapeaux délicieusement jolis.

L'un est une petite capote, comme un béguin qui n'aurait que les pièces de côté. Ces pièces sont en véritable loutre ; le fond n'existe pas ; il est remplacé par deux rubans de satin rose tortillés en coques ; un petit nœud est sous le bord par devant et les brides sont également en satin rose.

Un autre chapeau, de deuil celui-là, est dans le même esprit, en crêpe anglais, avec bandeau de crêpe blanc, ruban de satin blanc dans le milieu et brides en ruban de satin blanc.

Enfin, citons une petite capote minuscule, toute en comètes de velours repliées en bouclettes ; un piquet de soucis en velours jaune s'élève en aigrette sur le devant.

Pour les costumes on fait des garnitures en paillettes de couleur, disposées en gallon épais, touffu, comme un cordon de fleurettes.

Un mot sur les bijoux pour terminer :

Les chaînes et sautoirs avec perles fines se portent de plus en plus ; ils sont d'un effet charmant sur les toilettes noires. Les médailles Jeanne d'Arc et Sainte-Barbe jouissent d'un très grand succès. Tous ces articles font partie de la collection des dernières nouveautés de la maison Gross, Langouland et Cie.

Les écrins à la mode, coquille Saint-Jacques et autres, qui donnent tant d'éclat aux bijoux de toute nature, quand ils sont offerts comme cadeaux, sont fabriqués par la maison Félix et Duchemin.

(L'Industrie Parisienne)

ACTUALITÉS

Venez comparer les prix et admirer le splendide assortiment de pianos américains offerts en vente par la Cie de Pianos de New-York. Le magasin No 238 rue St-Jacques, restera ouvert toute la semaine jusqu'à 9 hrs. p.m.

Les épiciers trouveront chez MM. Charles Duncan & Cie pour le commerce des fêtes, ce qu'il y a de mieux en provisions, beurre, œufs, poisson, fruits etc, à des prix spéciaux.

La Compagnie de Pianos de New York vend beaucoup, en ce moment de ses magnifiques pianos américains, qui sont certainement d'une grande beauté et d'une tonalité exquise. Pour la convenance des personnes qui ne pourraient s'y rendre pendant le jour, le magasin, No 228 rue St-Jacques, à Montréal, sera ouvert tous les soirs jusqu'à 9 hrs. Tout le monde est invité. On trouve aussi à ce magasin, une belle collection d'orgues et d'harmoniums.

Pour acheter ou vendre des propriétés, adressez-vous à C. E. L. DESAULNIERS, agent d'immeubles, 62 rue St-Jacques.

QUEEN'S : THEATRE

SPARROW & JACOBS, GÉRANTS
(Autrefois le QUEEN'S HALL)

Semaine commençant Lundi, 28 Décembre,
Matinée Mercredi et Samedi,

GRAND OPÉRA COMIQUE TAR AND TARTAR

Excellente compagnie, Décors nouveaux, costumes de grand prix, etc., etc.
Orchestre au grand complet. Chœur de 60 voix.

PRIX

Sièges d'orchestre, \$1.00 ; cercle d'orchestre, 75c. et 50c. ; balcon, 50c. ; galerie, 25c. ; loges, 25c. et 30c.

Matinée populaire pour les dames et les enfants samedi. Prix, sièges d'orchestre réservés, 50c. ; cercle d'orchestre, 35c. ; balcon, 25c. ; bons sièges réservés pour 50c.

Sièges réservés en vente au magasin de musique de Sheppard, et à la New York Piano Co.

TRUDEL & DEMERS Librairie et Papeterie

OBJETS
LE PIÉTÉ ET DE FANTAISIE
No 1611 RUE NOTRE-DAME
Objets de piété et de fantaisie